

No 199 - Mardi 27 août 1985

J.A. 1401 Yverdon

Fondé en 1773

Rédaction

Administration

Av. Haldimand 4

1401 Yverdon

Tél. 024 / 23 11 51

Prix du No: Fr. 1.-

Journal d'Yverdon

ET
DU
NORD VAUDOIS

JEUX DU CASTRUM: LE RÊVE CONTINUE...

Zaneth et son tigre à l'Echandole

Le formidable monologue d'un poivrot mis à la porte d'un café, le numéro d'un comédien sans emploi, l'épopée de la révolution chinoise, le drame de sa confiscation par une bureaucratie autoritaire, l'« Histoire du Tigre », enfin, ou plutôt d'une mère et maîtresse tigre et de son petit « tigrichon », symboles de la résistance d'un homme face à la mort, d'un peuple face au tyran... C'est tout ça et plus encore que Zaneth, seul durant plus d'une heure — à l'exception de l'apparition de Florence Zanetti — sur la petite scène de l'Echandole, offre au public médusé, tour à tour hilare ou ému, transporté dans une féerie baroque. Un public venu nombreux dimanche soir, et qui n'a pas ménagé son enthousiasme.

L'« Histoire du Tigre », de Dario Fo, est une création du Théâtre de l'Echandole mise en scène par Clau-

de Grin, que Zaneth a déjà présentée dans la cave du château au mois de mars dernier et dont les qualités ont été relevées, à l'époque, dans nos colonnes. Sa reprise dans le cadre de ces Jeux du Castrum, à l'enseigne du Rêve, est une aubaine dont devraient profiter ceux qui — comme le soussigné — ont alors manqué ce spectacle ou qui désirent le revoir pour y découvrir, à coup sûr, de nouveaux aspects.

Nous ne reviendrons pas sur les prodigieuses qualités de conteur, de mime et de clown de Zaneth, sur sa sensibilité et son sens dramatique, qui ont trouvé en Claude Grin une complice idéale. Disons seulement qu'à travers la dérision burlesque, à l'instar d'un Charlot ou d'un Buster Keaton, le comédien yverdonnois incarne toute la condition humaine, dans sa grandeur comme dans ses mesquineries, ses

petites lâchetés. Qui ne reconnaîtrait dans la touchante forfanterie du conteur esseulé le héros de ses rêves, son propre alter ego refoulé par un quotidien mutilant ?

Relevons encore sa sobre perfection du décor unique (évoquant tout à la fois l'espace réel — un chantier, non loin d'un café — et la Chine tout entière) ainsi que les bruitages et les jeux de lumière qui suggèrent le monde extérieur, familier et hostile, qui demeure étranger au drame qui se vit le temps d'une nuit solitaire.

Bref, un spectacle à voir ou revoir absolument ce soir, mercredi, jeudi ou vendredi à 19 heures à l'Echandole. G.N.

CASTRUM : LIRE

12